

UN PAVE DANS LES CLASSES

N°1 - Mardi 22 août 2023

INFOS URGENTES

ATELIER 63 - Comment faciliter la communication interne ou externe ?

Annulation de l'atelier le mercredi (13h45-15h45 ; salle D 102)

L'atelier est maintenu le jeudi (9h-10h30 ; salle C 206b) mais ne sera donc pas une suite.

ATELIER 2 - Expression plastique : carré rouge

Erreur dans le descriptif des ateliers

Atelier prévu le mercredi 9h-10h30 et 16-17h30 (et non le jeudi).

ATELIER 58 - Construire du collectif international : FIMEM et Pédagogie Freinet, un combat pour l'émancipation

Erreur dans le descriptif des ateliers (les horaires dans la grille des ateliers sont corrects)

Atelier prévu le jeudi : 9h-10h30 et 10h45-12h15 (et non le mercredi)

Aulas despiertas : taller de trabajo libre cooperativo (Classe éveillée : atelier de travail libre coopératif)

Gabi + Ana (Uruguay MEP-FU) : mercredi 13h45 → atelier en langue espagnole → salle D310

PETITES ANNONCES

En corps et à cris, l'appel du secteur Corps

Depuis dimanche pour préparer l'atelier et lancer un travail de recherche, le secteur Corps s'est réuni en stage. Le secteur lance un appel à se retrouver mercredi à 12h45 à l'espace « tente des GD ». Ce sera l'occasion de se remobiliser et de s'engager dans ce travail essentiel d'émancipation : mon corps avec ceux des autres.

La tente bleue

Dans la tente bleue des Gd (au fond du hall à gauche) n'oubliez pas de présenter votre groupe départemental avec une affiche A4. Et dans le même espace, des grilles sont à disposition pour présenter les secteurs de l'icem présents dans le congrès : buts du secteur (en résumé!) qui est là , comment prendre contact quels ateliers etc... C'est important pour donner une meilleure visibilité aux secteurs et permettre à tous de comprendre la vitalité de notre fédération !

LA TOMBOLA

Sur une grande table, un groupe s'active : déballage de cartons, étalages de magazines de l'ICEM.

- C'est le stand des revues ?

- Non, c'est la préparation de la tombola.

- Quelle tombola ?

- L'idée vient du congrès de la FNAREN. Il s'agit d'organiser une tombola au 3/4 gagnante avec nos stocks de revues. Bon, allez, au travail !

Certain-e-s préparent les 150 lots, d'autres organisent le tirage au sort. Tout est prêt.

- Venez à la tombola de l'ICEM ! Vous la trouverez dans le hall.



DEPUIS LE BAR

Dès 9h, plusieurs personnes tirent des tables devant une fresque bleue reprenant La liberté guidant le peuple, iels installent le bar.

Rapidement, Zazou lance les percolateurs pour que du café soit prêt lors de l'arrivée des premiers congressistes. « Le café, c'est de l'amour » nous dit-elle en riant. Amar a pris une table entière pour préparer du thé à la menthe. « C'est vraiment très rentable, le prix de revient est vraiment minime » explique-t-il au milieu des feuilles de menthe qui embaume le grand hall lumineux. « C'est un ami marocain qui m'a donné sa recette, le thé à la menthe du Maroc, c'est vraiment le meilleur. Il faut garder un peu de thé qu'on va verser à la fin pour donner du goût en haut et en bas. C'est coopératif, c'est un ami qui me l'a appris ».

Deux heures plus tard, un grand homme barbu tient conférence devant la rutilante tireuse à bière qui vient d'être installée : c'est le brasseur. En partant de la tireuse à proprement dit, on peut suivre des yeux plusieurs tuyaux colorés reliés à deux fûts et une grande bonbonne de gaz. « L'enjeu, c'est la mousse, commence-t-il. Il y a deux types de fûts différents et il faut savoir comment fait le branchement, et surtout ne pas oublier de couper le gaz. » « Il faut aussi apprendre à régler la vitesse du débit pour régler la quantité de mousse », ajoute Perrine du groupe Freinet parisien.

En effet, une tireuse à bière fonctionne avec du gaz. Non pas pour, comme le supposait l'auteur de cet article, « mettre des bulles dans la bière » mais « pousser la bière en dehors du fût » précise le brasseur. « On peut pousser à l'oxygène ou au CO₂, mais l'oxygène risque de faire tourner la bière. Ce n'est pas si compliqué ». Il y a deux fûts car vous pouvez boire soit de la pale ale, soit de la IPA qui « est un peu plus forte », précise une congressiste en faisant un geste de la main tout en se félicitant de ne pas avoir d'ateliers cette après-midi et dégustant sa mousse.

La bière vient de Nanterre, produite ici par la brasserie Nemeto, une brasserie en bio qui distribue ses produits dans le réseau des supermarchés et épiceries bio d'Île-de-France et lors d'événements locaux. La bière est faite à partir de l'infusion de grains, majoritairement de l'orge, dans de l'eau. « C'est tout un processus. Puis, le produit est rincé et passé à ébullition et enfin fermente pendant cinq semaines » nous explique le brasseur de Nemeto qui forme une congressiste à tirer sa première bière. « Il faut pencher plus le verre là, c'est le début du fût... c'est un produit vivant ». « Les dominations ? Ah oui, ça, nous on connaît, on fait du bio, on galère. Certains prix ont augmenté de 50 %. Ils prétextent la guerre en Ukraine mais ils font des profits records. » En effet, la petite entreprise, malgré son travail en bio, n'est pas indépendante des gros industriels du verre qui lui vendent les bouteilles.

Olivier, Geoffrey et Perrine ont suivi la formation « changement de fût » et sont référent.es pour le bar. D'autres congressistes peuvent donner un coup de main en s'inscrivant sur le planning affiché sur la baie vitrée. Perrine donne souvent des coups de main à la buvette à la fête du village de ses parents. « J'aime bien la buvette parce qu'il y a beaucoup de passage, les gens sont sympas en général et on est en contact avec tout le monde ». La buvette est un lieu de passage et de sociabilité central dans un événement. Qu'en est-il des rapports de domination qu'on s'attelle à observer et démanteler pendant ce congrès dans un lieu aussi chargé symboliquement (et affectivement) que le bar ?

« Je me suis pris une remarque sexiste la semaine dernière, se remémore Perrine. Parce qu'une buvette ça se salit vite, il y a de la bière qui coule partout... Donc, moi qui aime bien que ce soit propre, quand je suis arrivé sur mon créneau de buvette, j'ai commencé par nettoyer mon espace de travail. Et là, un homme m'a dit « Ah, il fallait que les femmes arrivent pour que le ménage soit fait. » Perrine précise que là où le genre joue un rôle prédominant c'est pour le changement de fût. « C'est extrêmement lourd donc souvent ce sont des hommes qui s'en charge. Mais c'est aussi une question de techniques, il faut savoir le brancher. J'ai toujours tenu des buvettes et je ne savais pas changer de fût jusqu'à aujourd'hui. La partie technique est souvent plus gérée par les hommes. »

D'ailleurs, même s'il y a une petite majorité de femmes à la buvette à ce moment-là, sur les trois personnes-qui-savent-changer-les-fûts, deux sont des hommes. Alors que « les premières personnes qui se sont portées volontaire pour tenir le bar, ce sont des nanas. Notamment sur la vente, précise Geoffrey ». A l'accueil du congrès, que des femmes aussi ce matin. Tandis qu'au journal, c'est la parité : quatre hommes et quatre femmes. Un hasard ? Il y aurait des statistiques à faire plus précises que pour aller plus loin que ces analyses de comptoir. Même dans notre congrès, le genre travaille malgré nos manières de travailler et de se répartir les rôles. Au bar ou en classe, comment défaire les rapports sociaux de genre qui façonnent notre travail et probablement notre « pédagogie du travail » à nos dépends ?

LES EDITIONS ODILON

VOUS CONNAISSEZ ?

(créées par trois collègues du mouvement Freinet)

Passez au stand...



des livrets pour les enfants qui apprennent à lire

des outils d'aide à l'écriture

des fichiers d'orthographe

des fichiers d'incitation à l'expression (français, maths, dessin, expression corporelle...)

des fichiers pour la lecture de textes à caractère scientifique

des livrets et CD pour l'initiation à l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'espéranto, l'italien

un fichier d'évaluations pour le CM 2

des livres de pédagogie (Le texte libre... libre, de Paul Le Bohec...)

des brochures pour les enseignants ou les élèves...

Éditions Odilon

8 rue de Bruneau - Les Chollets

8910 NAILLY

Tél / Rép : 03 86 97 09 82 Fax : 03 86 97 07 92

www.odilon.fr

odilon@odilon.fr

QUELLES SONT VOS IMPRESSIONS SUR LE THEME DU CONGRES ?

Un micro-trottoir de Sabine

S : C'est tout un arbre avec plein de branches. Il y en a plein de sortes : sexuelle, de la norme, du style de pédagogie qui enferme les autres pédagogie dans la dénomination « pédagogies nouvelles » depuis 100 ans.

B et C : Quelles dominations ? Toutes ou seulement genrées ?

M : Dans l'histoire, une domination en a toujours remplacé une autre. Lorsqu'une domination est renversée c'est par une part dominée qui prend ensuite la place et devient dominante.

S : C'est bien d'actualité, on le ressent au quotidien, partout, à tous les niveaux. On subit la domination de la hiérarchie même là où l'on se sentait privilégié. En parler les révèle et les met en lumière. C'est à double tranchant, cela peut nous enfermer dans la morosité ou créer une émulation.

C : Ce thème est plus ouvert et plus politique que d'autres congrès.

C : La pédagogie Freinet est une bulle d'air parmi d'autres bulles qui permettent d'alléger tout ça, même si certaines bulles se réduisent.

DEJA UN COUP DE GUEULE !

Salut les congressistes !

Et si on faisait immédiatement attention aux prises de parole masculines, fortes, intempestives, et pour des propos déjà tenus ?
Allez, ici on lutte contre les dominations et on ne lâche rien !!!

Bon congrès à nous toutes et tous!

EL GHORBA MON AMOUR

« El Ghorba mon amour » est une librairie indépendante et généraliste qui tient un stand tout au long du congrès.

Halima, libraire d'El Ghorba, nous en dit plus.

El Ghorba est une « jeune librairie » fondée il y a 3 ans par un collectif de travailleurs, étudiants et militants associatifs de Nanterre. « El Ghorba » signifie en arabe « l'exil ». Pourquoi ce nom ? Pour rappeler à quel point Nanterre est liée à l'histoire de l'immigration maghrébine. Le souhait était d'entretenir cet héritage, d'autant plus dans un contexte où un vaste projet de rénovation urbaine a comme « effacé physiquement » certaines réalités locales et historiques (certains immeubles emblématiques ont été abattus, des populations déplacées) et a pour conséquences de redéfinir l'identité et la dynamique de certains quartiers populaires nanterriens.

Implantée dans un quartier en pleine transition sociale et économique, à la croisée entre une cité de grands ensembles et l'université, El Ghorba mon amour attire des lecteurs aux origines sociales variées et permet de faire du lien social.

Etre libraire indépendant, c'est être moins soumis aux enjeux de rentabilité et donc pouvoir choisir librement une sélection de livres. L'enjeu est de trouver un équilibre entre les bonnes ventes et les « pépites éditoriales » qu'Halima et ses collègues souhaitent faire découvrir aux lecteurs du quartier.

Et si nous venons voir le stand, qu'est-ce que nous y trouverons ?

Une sélection ciblée sur les pédagogie Freinet et alternatives, un assortiment de littérature jeunesse et adulte lié de près ou de loin aux questions de dominations. Des livres qui traitent des rapports de classe, de genre, de race, de l'inclusivité, etc.

Pour Halima, ce congrès est très en cohérence avec leurs préoccupations en tant que libraires : « Du fait de notre histoire, l'enjeu est de fournir une littérature qui traite des questions d'émancipation : des processus de domination et comment les combattre. Dans notre librairie, il y a cette sensibilité là ».